

L'hôpital poursuivra ses objectifs en 2025

SAINT-DIZIER Malgré des problèmes budgétaires l'an passé alliés à d'autres difficultés, le centre hospitalier bragard poursuivra en 2025 ses objectifs et mènera en parallèle de nouveaux projets.

Offrir une qualité de soins maximale aux patients. Tel est le fil conducteur des personnels et de la direction du centre hospitalier Bragard. Une mobilisation générale qui sera renouvelée en 2025 après une année 2024 chargée au sein de la structure hospitalière comme l'a rappelé la directrice de l'établissement, Céline Laroche, lors de la cérémonie des vœux du 31 janvier. « L'an passé, il a reçu les autorisations de poursuite de ses activités notamment dans le domaine chirurgical, de la cardiologie et des soins intensifs ». 2025 sera une année de défis.

« Faire attention au quotidien à chaque dépense »

« Nous travaillerons sur deux axes : le maintien et la poursuite du niveau d'activités et la maîtrise budgétaire », a annoncé la responsable. Concernant les standards des activités (des ensembles de règles, de protocoles pour assurer la qualité des soins et la continuité des services de soins), en 2023, ils ont dépassé ceux d'avant-Covid. « Aujourd'hui, notre structure est considérée comme un établissement de référence dans le département mais aussi dans les territoires du Sud dépendant du Groupement hospitalier territorial (GHT) », a-t-elle appuyé. Au niveau de la maîtrise des dépenses, chaque personnel hospitalier, à leur



La direction et ses partenaires sont confiants quant à l'avenir de l'établissement hospitalier Bragard. Photo : Frédérique Daoust

niveau, devra s'impliquer en menant des actions au quotidien pour mieux la contrôler.

UN NOUVEAU MODÈLE À INVENTER

Comme 75 % des établissements hospitaliers, « Le GHT Geneviève Antonioz De Gaulle est en déficit budgétaire. Pourtant, afin de ne pas pénaliser nos patients, des services, tels que la néonatalogie et la réanimation, participent activement au maillage

territorial. Ils sont des services incontournables et stratégiques fournissant des soins de qualité », a noté le Dr Nader Francis de la commission médicale de l'établissement.

Selon lui, en 2025, le GHT devra poursuivre un travail collectif, dans un esprit de collaboration et de réelle concertation. « Nous devons bâtir un projet collégial tout en partageant une vision commune et avancer dans la même direction avec confiance ». Des propos partagés par Didier Guidoni, directeur général du GHT Cœur Grand

Est. « Il est de notre responsabilité d'incarner le visage de l'autre. Notre établissement est un point avancé vers le Sud du département. Il a un rôle stratégique à jouer ».

UNE ACTIVITÉ DE POINTE

Pour preuve, il devrait prochainement disposer d'une activité de pointe, la coronarographie (une technique d'imagerie médicale utilisée en cardiologie pour visualiser les artères coronaires gauche et droite en cas de suspicion de maladie coronarienne). En termes de rayonnement, il a aussi cité la chirurgie et la plateforme liée à la gériatrie qui font autorité. Des activités faisant de l'établissement de Saint-Dizier une plaque tournante des soins, de Chaumont à Bar-le-Duc. Et Quentin Brière, le maire Bragard et président du conseil de surveillance, d'approuver. « En 2025, le GHT prendra un nouveau virage avec la mise en place d'un pôle chirurgical en lien avec des professionnels libéraux ». Le Dr Iskandar Samaan, directeur de la délégation territoriale de Haute-Marne de l'Agence régionale de santé (ARS) du Grand Est a reconnu qu'en 2024, « Le GHT avait connu des difficultés. Cependant, il a toujours réussi à trouver des solutions ». En 2024, l'ARS Grand Est avait injecté 13 millions d'euros dans les établissements hospitaliers du département. Une somme identique sera versée cette année aux structures de soins haut-marnaises pour qu'elles développent de nouveaux projets et atteignent leurs objectifs.